

financier; (5) fournir des données servant de base à la politique fiscale, financière et commerciale.

Comme nous l'avons déjà dit, entre 1923 et 1928 nous avons à notre crédit une balance en capital exporté, malgré le fort influx au Canada de fonds étrangers, surtout américains. Par contre, en 1929 et 1930, on constate des balances défavorables, pour les positions visibles aussi bien qu'invisibles, de \$107,000,000 et \$195,000,000 respectivement, tandis que pour 1931 on enregistre une balance favorable de \$2,000,000 environ. A la lumière de toutes les données disponibles, les balances de 1929 et 1930 représentent apparemment un influx net de capital pour placements. Chaque année, de 1931 à 1935, il y a eu une balance nette exportatrice. Dans ces dernières années, toutefois, les exportations de capitaux ne semblent pas être destinées principalement à des placements, mais plutôt au retrait d'échéances et à des rachats. Les balances de crédit de 1932 à 1936, respectivement sont approximativement de \$27,000,000, \$55,000,000, \$81,000,000, \$169,000,000 et \$318,000,000.

Mouvement des capitaux en 1936.—Le commerce international des valeurs en cours entre le Canada et les autres pays s'élèvent à \$818 millions. Ce total est presque également divisé entre les ventes et les achats. Les ventes de valeurs aux épargnants dans d'autres pays s'élèvent à \$410.5 millions, tandis que les achats de valeurs à l'étranger par des résidents du Canada se chiffrent à \$408.0 millions. La plus grande partie de ces transactions s'est faite entre le Canada et les Etats-Unis, bien que les transactions avec la Grande-Bretagne constituent une partie substantielle de ce commerce. Les achats canadiens des Etats-Unis surpassent les ventes, tandis que dans le commerce avec la Grande-Bretagne les achats par les Canadiens sont surpassés par les ventes. Bien que la plupart de ces relations d'acquisition et de vente aient été faites en valeurs canadiennes, le volume de transactions en valeurs étrangères a été considérable, particulièrement dans les actions privilégiées et communes des Etats-Unis.

En plus de ce commerce international des valeurs en cours, il y a le rachat important de \$255 millions d'obligations détenues à l'étranger. Une partie de celles-ci a été financée de nouveau à de très bas taux d'intérêt sur la réception de \$110 millions provenant de la vente de nouvelles émissions d'obligations canadiennes principalement aux Etats-Unis. De plus, il y a eu des ventes de nouvelles émissions de valeurs aux Etats-Unis dans le but de développer les opérations de compagnies canadiennes aux Etats-Unis; ces ventes ne sont pas comprises dans ces totaux.

Ces rachats ont causé une réduction de la dette, principalement aux Etats-Unis, de certaines corporations et gouvernements canadiens. La réorganisation financière d'une partie des émissions retirées par des valeurs à des taux d'intérêt plus bas réduira le service annuel de paiements sur la dette obligataire du Canada à l'étranger. Cette réduction dans les paiements futurs de l'intérêt à l'étranger constitue une très importante conséquence à longue portée sur les opérations des capitaux en 1936.

Le tableau 24 donne une estimation préliminaire de la balance des paiements internationaux pour 1935 et 1936. Pour les chiffres de 1920-26 voir pp. 615-616 de l'Annuaire de 1929; ils ont toutefois subi quelques modifications depuis. Les chiffres de 1927 et 1928 figurent dans l'Annuaire de 1932, p. 513, ceux de 1929-32, p. 609 de l'Annuaire de 1933, ceux de 1933, p. 651 de l'Annuaire de 1934-35 et ceux de 1934, p. 630 de l'Annuaire de 1936.